

Le mot de la Présidente

Bonjour,
au cours du séjour de la délégation quévennoise à Koro au début novembre, dont faisait partie Monsieur **Jean-Yves Laurent**, Maire de **Quéven**, ont été célébrés, avec de grandes fêtes couvertes par la télévision nationale qui s'est déplacée de **Mopti**, les cinq ans de notre jumelage et l'inauguration de la bibliothèque, de la salle de conférences et de la salle multimédia appelées par les Korois " **Complexe Culturel Quéven-Koro** ".
Mais ce séjour a aussi été l'occasion de reprendre contact avec la dure réalité du problème récurrent de l'**EAU** : d'une part, à **Koro** où l'une des deux pompes, la plus neuve, servant à l'alimentation de la ville et de quelques villages (soit une population d'environ 21 000 habitants), est en panne et n'est pas réparable (et il est facile d'imaginer la catastrophe sanitaire qui s'ensuivrait si la deuxième tombait à son tour en panne !!!) et d'autre part, à **Gnini**, village où plusieurs forages ont été réalisés en vain pour trouver l'eau dans le sous-sol et où les femmes disent " *ici, on ne souffre pas de la faim, mais de la soif !!!* " Nul doute que cet important problème va être dans les préoccupations futures du Comité en fonction, bien sûr, de ses moyens.
Bonne année 2008 à tous, cordialement,

Danielle Le Drogo

Discours du 31-10-2007 d'Alain Duclos, vice-président, lors de l'inauguration du Centre Culturel à Koro

" Lorsque en 2002, vous nous avez proposé les grandes lignes du Complexe Culturel, nous n'étions pas tous convaincus. Rapidement, vous avez su nous expliquer votre choix qui entrainait parfaitement dans le cadre de la politique éducative de Koro. A notre visite de février 2007, les murs de la bibliothèque étaient sortis de terre, mais nous avions encore du mal à en imaginer l'aspect final. Autant dire qu'aujourd'hui, nous sommes heureux et fiers avec vous de ce bel ensemble. On sait qu'il sera utile à toute la jeunesse, aux associations et, au-delà, au plus grand nombre de Korois. Cette réalisation montre également deux choses : d'abord qu'à Quéven, mais qu'en France en général, nombreux sont les gens qui ne sont pas en accord avec le discours du nouveau président français, à Dakar, le 26 juillet dernier. Ce Complexe Culturel contredit aussi pleinement ce discours si loin de la réalité africaine. Tout montre que l'Africain, le Malien, le Korois laissent une grande place à " l'idée de progrès ". Qu'ici, comme dans de nombreux endroits d'Afrique, " l'ordre n'est pas immuable ", " tout n'est pas immobile "... Bref, pour désavouer ces phrases qui vous ont fait si mal et qui nous ont choquées que " l'Homme africain s'élançe vers l'avenir " et " s'invente un destin ", pour peu qu'on le lui permette."



Agounon Djimdé

Jean-Yves Laurent

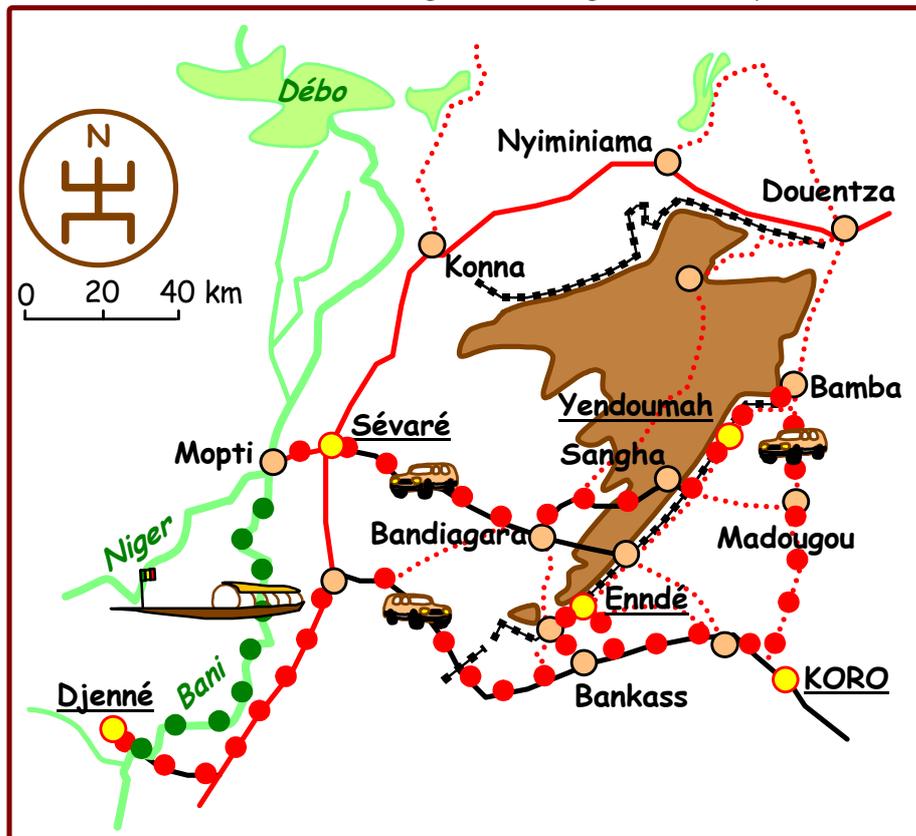
Alain Duclos

" La vérité rougit l'oeil mais elle ne le transperce pas... "
proverbe malien

Quelques impressions sur le voyage d'octobre-novembre 2007...

Comme tous les ans, la délégation québécoise était constituée d'habitues des déplacements au Mali et de quelques "néophytes"... Ceux-ci se sont bien volontiers prêtés à nous restituer leur(s) sentiment(s)!

Gine : " Je me souviens de la brûlante haleine du Mali, des villages couleur terre sortant de la piste, des horizons larges butant sur la falaise. Je me souviens de la paresseuse journée sur la pinasse, de l'attente impatiente de Djenné. Du choc reçu là et de mon interrogation sur la gestion de la pauvreté dans notre pauvre monde. Je me souviens de la gentillesse de chaque Malien, de leur ingéniosité pour installer une moustiquaire avec une seule pointe au mur ! Je me souviens du bonheur d'Attigem, superbe Monsieur Loyal, roi du micro et de la sono. Je me souviens d'un restaurant en terrasse et de la voix chaude un peu rocailleuse de Youssou N'dour habitant la nuit. Je me souviens du vent d'Harmattan qui sèche la peau et enflamme les gorges. Je me souviens de la réconfortante amertume d'une grande FLAG si désirée. Je me souviens d'avoir rêvé du frais d'une cascade, du piquant vif d'un jus de citron, du chant si doux de deux glaçons tintant à mes oreilles. J'ai encore chevillé au cœur l'émotion causée par la rencontre avec les femmes de Gnini dansant la redoutable absence de l'eau. A Gnini j'ai laissé des femmes, des sœurs qui font sept à dix kilomètres chaque jour pour aller quérir cette eau de vie. Et je suis rentrée avec un vrai désir de les aider."



Michel : " Déjà un mois depuis notre retour du Mali, et que d'excellents souvenirs ! Pour moi, ce fut la découverte d'une Afrique que je ne connaissais pas avec sa pauvreté évidente (je connaissais auparavant surtout les villes du Cameroun). Le paysage m'a aussi frappé par la grande sécheresse bien que, je crois, il avait bien plu les mois précédents... les paysages si caractéristiques du côté de la falaise de Bandiagara, les rives du Bani..."

En débarquant à Koro, je m'attendais à une localité plus "urbaine", les rues sans assainissement et jonchées de sacs plastiques étaient aussi très caractéristiques... J'ai apprécié l'hospitalité des Korois, mais une semaine de réceptions m'a semblé suffisante... La suite du voyage, Sévaré, Mopti, Djenné, valait vraiment "le coup" et, même s'il faisait très chaud, les petits périple pedestres dans les villages et les rochers étaient intéressants. Je n'oublierai jamais non plus les nuits à la belle étoile... Il me reste aussi de belles photos et quelques achats qui me rappellent des épisodes du voyage et le souvenir d'un groupe amical pour lequel la programmation du voyage était fort bien préparée. Je tiens à remercier en particulier les deux Alain. A un de ces jours ! "

Laurent : " De ce premier voyage au Mali, je retiendrai surtout l'accueil chaleureux de nos amis korois et des Maliens en général et cela malgré des conditions de vie plus que précaires. La découverte des villages dogons, des deux villes emblématiques que sont Mopti et Djenné resteront de grands moments. Quoi de plus magique qu'une nuit à la belle étoile le long de la falaise de Bandiagara, qu'un lever de soleil sur la plaine du Seno ou que la remontée du fleuve Bani sur une pinasse ? Cependant cette vision touristique sur cette région du Sahel est ternie par l'assainissement déficient et le manque d'hygiène : malaria, typhoïde, diarrhée, problèmes respiratoires sont légion à l'hôpital de Djenné. Je pense aussi au village de Gnini sans puits, ce qui oblige les femmes à parcourir plusieurs kilomètres par jour pour ce précieux liquide. Leurs doléances ont ému tout le groupe et feront sûrement l'objet d'une demande de projet au comité korois. Bref, le Mali est magnifique, ses habitants attachants et il reste beaucoup de travail de part et d'autre à effectuer..."

Pascale (au Mali, dans la peau d'un bic...) : " Comment commencer ? Vais-je la jouer, intello, humano ? comment raconter mon Mali, celui qui souffre, se cherche, lutte, sourit et donne... Non ! après quelques secondes d'hésitation, j'ai décidé de vous raconter seulement mon premier jour. Ainsi, j'espère vous faire partager quelques unes des émotions nées au fil de ces premières heures africaines. 1er jour : arrivée à Ouaga dans la nuit, chaleur pesante, oppressante, fatiguée déjà, bien sûr... nos "jumeaux" nous attendent. Départ pour Ouahigouya. Peu de lumières. Puis la savane... la savane... Quelques heures plus tard, le 4x4 nous jette quasiment sur un dépotoir, une

Quelques impressions sur le voyage... (suite)

décharge. Des sacs plastiques... dans la latérite... Assommée par la chaleur, le spectacle... Drôle de sentiment. Pas à l'aise. Pas prête peut-être à affronter tant de misère. Je ne me sens pas à ma place. Malaise...
Après une bonne nuit : jour de l'inauguration de l'espace culturel. Le matin, balade à travers les écoles, visites de courtoisie, palabres. Que d'enfants ! il y en a partout. Ils surgissent de nulle part, te prennent la main (15 000 amibes dixit Alain P.). Classes surchargées. Matériel si on peut appeler cela du matériel. On remet des cahiers, des crayons. On photographie. Ils ont été prévenus de notre visite. Encore une drôle d'impression ! les enfants me semblent " coincés ". Enfin, ils pourront travailler. Soirée : inauguration de l'espace culturel. Soirée surréaliste. Le barouf ambiant. **Star Ac au Pays Dogon**. Contes du terroir. On n'entend rien. les enfants crient, gesticulent derrière nous. Il en vient de partout, rentrant par les fenêtres. Aucun adulte ne leur dit de se taire. Ils semblent ne rien entendre. **Attiguem** est dépassé. La sono n'arrange rien. Mémorable. La chaleur augmente au fil des minutes. Nous suons par toutes les pores de notre corps. Nous, les toubabs, sommes perdus... Une heure, deux heures. Rincée. Enfin le silence. Au lit ! dans notre résidence **Tempéré**. Voilà quelques souvenirs jetés en vrac.
En guise de conclusion, il y a malheureusement énormément à faire aux quatre coins du **Mali** et, heureusement, des centaines d'associations comme la nôtre oeuvrent chaque jour au développement de cet incroyable continent. Le partenariat est difficile entre ces deux mondes si différents. Mais que c'est nécessaire ! Et puis, il va me rester surtout les visages chaleureux de **Souleymane**, de **Tchaïbou**, nos chauffeurs et guides, et de tous les enfants, la randonnée au pays dogon entre villages et falaise de **Bandiagara**... Merci aussi à tout le groupe que j'ai eu plaisir à connaître, et " **Vive la Flag !** "
Jean-Yves : " Arrête de te marrer ! tu attaques la falaise... Au cours de mon voyage au **Mali**, j'ai, comme vous le savez sûrement, été un peu " massacré " sur le site prédestiné de la **Mare Sacrée**... assez proche de **Koro**, pas trop loin des services d'urgence locaux ! La veille, nous étions partis à la rencontre du **Pays Dogon** dans la falaise. Deux à trois heures de pistes pour retrouver la ville... je n'ose pas imaginer les conséquences de mon " pépin " dans la falaise ! En plus des pistes, le coup de la panne ! Je serais même resté insensible à l'humour " belge " d'un entrepreneur néerlandais de pompes funèbres qui, pourtant, était prêt à assurer le service après-vente !
A part ou à cause de l'**Afrique** subsaharienne, le **Mali** demeurera un voyage marqué d'une profonde empreinte..."



En panne... entre Madougou et Koro !



La Charte retour... signée !



Réception à la concession

Retrouvez les capitales d'Afrique de l'Ouest, à partir des drapeaux...

Carré culturel... mandingue à (s')offrir pour les fêtes !

" **Mon Mali** " de **Morgane Veslin et Sébastien Cailleux** : ce beau livre illustre l'héritage culturel d'un pays qui a été, pendant des siècles, le berceau des empires reconnus parmi les plus puissants d'Afrique, mais montre également la créativité d'un Mali contemporain tourné vers la modernité. Depuis les villages les plus reculés jusqu'au cœur de **Bamako**, la bouillonnante capitale, le photographe sillonne le Mali à la recherche des signes quotidiens d'une interpénétration du passé, du présent et de l'avenir. Au-delà des apparences, parfois trompeuses, il ressort de ce livre la vision positive d'un pays qui se construit jour après jour, conscient de ses forces et de ses faiblesses, dynamique et volontaire, tourné vers une modernité à la malienne.

" **Mon Mali** " - éditions **Le Petit Futé** - 191 pages - 29,00 €



" **Mali** " de **Catherine et Bernard Desjeux** : pays immense en plein cœur de l'Afrique de l'Ouest, bordé à l'ouest par le fleuve **Sénégal** qui favorisa les conquêtes d'El Hadj Omar et des Français, le Mali est traversé par le fleuve **Niger**, berceau de brillantes civilisations, comme en témoignent les villes de **Djenné**, **Tombouctou**, **Mopti** ou **Gao**... Sa culture très contemporaine, mais néanmoins ancrée dans la tradition, s'exprime par la musique, le cinéma, les arts plastiques, la littérature... La vraie richesse de ce pays réside sûrement dans l'extraordinaire part d'humanité qui perdure malgré un environnement difficile... Un beau livre écrit par de véritables amis du Mali, avec complicité mais sans complaisance.

" **Mali** " - éditions **Grandvaux** - 120 pages - 100 photos - 38,00 €

Solution des capitales d'Afrique de l'Ouest

1. Freetown (Sierra Leone) - 2. Abuja (Nigeria) - 3. Yamoussoukro (Côte d'Ivoire) - 4h. Bissau (Guinée-Bissau) - 4v. Bamako (Mali) - 5. Praia (Cap-Vert) - 6. Monrovia (Liberia) - 7. Niamey (Niger) - 8. Accra (Ghana) - 9. Ouagadougou (Burkina Faso) - 10. Banjul (Gambie) - 11. Lomé (Togo) - 12. Dakar (Sénégal) - 13. Porto Novo (Bénin) - 14. Conakry (Guinée) - 15. Nouakchott (Mauritanie)

Ama nargourou téré... bloavez mad, bonne année à toutes et à tous !

4 et rendez-vous pour l'AG le 16 janvier à 20 h 30 à la Ferme de Kerzec !